

LA PETITE FILLE ET LES FRAISES

Fraise était assise sur une souche d'arbre devant sa petite maison dans la forêt, désespérée et en larmes. Décidément, cette journée ressemblait à celles où elle ratait tout, vraiment tout. Avec son petit seau plein de fraises délicieuses et bien mûres à la main, elle venait juste de trébucher sur une vieille racine et tous les merveilleux fruits s'étaient répandus sur le sol de la forêt. Puis son ami Taupes était passé et lui avait dit qu'il avait du mal à marcher aujourd'hui. Il ne pourrait donc pas venir se promener l'après-midi avec elle vers le petit lac à l'orée du bois comme promis de longue date. En plus de tout cela, il s'était mis à pleuvoir et elle n'allait plus pouvoir pique-niquer à midi avec son amie Elmira dans la clairière. Pourtant, Fraise avait tellement eu envie de retrouver sa chère amie et de la surprendre avec le petit seau rempli de fraises bien mûres.

En sanglotant et de mauvaise humeur elle se réfugia sous l'auvent de sa petite maison. Au moins, elle était protégée de la pluie qu'elle contemplait : celle-ci tombait tel un voile et des nuées de brouillard s'élevaient lentement du sol humide de la forêt.

La vue de la pluie qui tombait paisiblement parvint à la calmer, ses sanglots diminuèrent et s'arrêtèrent enfin. Pourquoi tout sur terre était toujours si difficile se demanda Fraise. Elle était arrivée sur cette planète étrange il y avait fort longtemps, et elle se souvenait bien que là d'où elle venait tout était plus lumineux, plus léger, sans tracas. Mais pourquoi donc n'était-il pas possible de vivre cette vie sans tracas ici ? Fraise contemplait la pluie et réfléchissait.

Était-ce vraiment si grave d'avoir renversé son petit bol de fraises ? Bon, son amie Elmira ne se réjouirait certes pas en les mangeant, mais elle serait heureuse de la voir. Et comme la matinée ne faisait que commencer, on ne pouvait pas affirmer avec certitude que le pique-nique ne pourrait pas avoir lieu. En plus, elle pouvait en cas d'averses se poser avec Elmira sous l'auvent de sa maison et papoter pendant que la pluie tombait dehors. Elle observa les fourmis voisines de sa petite maison qui se réjouissaient de cette abondance inattendue. Malgré la pluie, elles se mirent à acheminer les fraises répandues sur le sol de la forêt jusqu'à leur fourmillière. Son humeur s'éclaircit un peu d'avoir involontairement fait plaisir aux fourmis. Et l'excursion avec l'ami Taupes longuement et joyeusement espérée ? Ils pourraient certainement la rattraper dès la prochaine occasion. Elle pourrait, se disait Fraise, oui elle pourrait alors inviter l'ami Taupes sous son auvent pour une chouette après-midi et peut-être en plus Oncle Frelon et son amie Moineau. Et soudainement, elle eut l'idée d'inviter tous ceux qui aimeraient peut-être bien se retrouver chez elle pour une après-midi entre amis.

Elle appela vite le petit renard, qui aimait faire toutes les courses pour elle, et lui donna une liste avec les noms des amis à inviter. À peine l'eut-il reçue que Renard déta. La pluie ne lui faisait rien, au contraire, avec ce temps estival il la ressentait comme un agréable rafraîchissement. Peu après, il était de retour avec le message que tous se réjouissaient de l'invitation. À l'heure convenue, ils arrivèrent tous à la maison de Fraise. Ils parlèrent en savourant d'avoir enfin pu se retrouver après un temps si long. Leurs éclats de rire et leurs échanges s'amplifièrent jusqu'à remplir la maison entière de leur joie.

Alors que l'après-midi touchait à sa fin, tous les invités étaient d'accord. Cela faisait longtemps qu'ils n'avaient pas vécu une aussi belle après-midi pluvieuse en bonne et

joyeuse compagnie. Ils remercièrent Fraise chaleureusement de son idée et se promirent de se retrouver à nouveau très bientôt. Ensuite, ils se mirent en route pour rentrer, juste quand le soleil réapparut de derrière les nuages.

Elmira resta ce soir-là chez Fraise et lorsqu'elles furent couchées, Fraise dit à son amie: „Quelle chance d'avoir trébuché ce matin sur la racine et d'avoir renversé mes fraises.“

„Oui“, répondit Elmira, „et quelle chance qu'il se soit mis à pleuvoir, que tu n'aies pas pu pas faire ta promenade et que nous ayons juste déplacé notre pique-nique sous ton auvent.“

„Quelle chance d'avoir ainsi pu passer une aussi belle après-midi ensemble avec nos amis“, répondit Fraise juste avant de s'endormir heureuse.